

Histoire de la Musique

A l'attention des parents d'élèves :

L'objet du présent cours est de reconstituer d'une manière assez sommaire et accessible les différentes périodes de l'histoire de la musique, de la préhistoire à nos jours ; il est destiné à tous les élèves des niveaux 1 à 4. En fonction des périodes, ainsi que des sources et des enregistrements disponibles, j'essaierai le plus possible d'illustrer mon propos à travers divers liens et images que j'inclurai dans le cours ; n'hésitez pas à cliquer dessus !

Afin que ce travail soit assimilé le plus facilement possible par les élèves sans tomber dans une « indigestion » de connaissances, je suivrai ici un plan chronologique retraçant les différentes étapes de l'évolution de la musique au cours de l'Histoire. L'Antiquité, le Moyen-Age, la Renaissance, l'époque baroque, le classicisme, le romantisme, le modernisme ainsi que l'époque contemporaine constitueront les différents chapitres de ce cours. En raison du faible nombre de sources existantes, je laisse volontairement de côté la période préhistorique.

Vous trouverez à la fin du document un glossaire regroupant les définitions des différentes notions que j'aborderai au fil du cours ; les termes qui y seront définis seront suivis du symbole * dans le cours.

VII – Fin du XIX^e siècle et tournant du siècle

D'autres époques ont connu des changements de style importants ; mais jamais la rupture avec la musique « d'avant » n'a été aussi radicale qu'au XX^e siècle. Et à la fois, cette rupture laisse aussi certains aspects intacts... Nous allons le voir, le XX^e siècle se caractérise par une grande variété de mouvements très différents. Nous en étudierons deux, dont un extrêmement hétérogène, en mettant volontairement de côté ce que l'on a appelé l'expressionnisme et la « Seconde école de Vienne », constituée de trois compositeurs dont l'influence a été telle sur la musique du XX^e siècle que nous leur consacrerons le prochain cours.

L'impressionnisme

Le mot impressionnisme désigne en premier lieu un courant pictural*. Son origine vient d'un tableau peint par le peintre français Claude Monet, en 1874, et intitulé « Impression soleil levant ». En réaction à une peinture académique précise, codifiée et stricte, Claude Monet (et aussi Cézanne, Degas, ou encore Renoir) se met à peindre des scènes extérieures, couchant sur la toile les jeux d'ombre et de lumière, et cherche à rendre l'atmosphère, l'impression qu'inspire une scène, et non plus ses moindres détails réalistes (Figure 1).



Figure 1. Londres, le Parlement ; trouée de soleil dans le brouillard. Peinture à l'huile (1904) de Claude Monet. (Musée d'Orsay, Paris.)

Certains musicologues appliquent aussi le terme d'impressionnisme à la musique de certains compositeurs. Mouvement essentiellement français, l'impressionnisme correspond d'abord à la musique de Claude Debussy, puis à celle de Ravel, principalement.

Après ses études de piano et de composition au Conservatoire, Claude Debussy (1862-1918) est influencé par la musique de Wagner et de Chopin. Mais il se détourne rapidement du style romantique pour créer une musique différente, une expression nouvelle. Il s'inspire notamment des gamelans, ces orchestres traditionnels de Thaïlande qu'il a écoutés à l'exposition universelle de Paris. Ses œuvres sont empreintes de ces influences lointaines autant que du contact avec son cercle d'amis peintres impressionnistes et de poètes, et puisent aussi dans la tradition musicale française.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, citons son opéra [Pelléas et Mélisande](#) (1902), [Jeux](#) (1913), son unique [quatuor à cordes](#), ou encore le [Prélude à l'après-midi d'un faune](#), d'après un poème de Stéphane Mallarmé.

Le néoclassicisme

De manière générale, on oppose le néoclassicisme à l'avant-garde, mais il ne s'agit en aucun cas d'un mouvement homogène. On peut dire néanmoins que le néoclassicisme apparaît aux alentours des années 1920, en réaction au romantisme et à l'impressionnisme. Le mouvement s'achèvera dans les années 1950-60.

Le jazz et le music-hall venus d'Amérique fascinent alors ; ces styles nouveaux séduisent par leur légèreté. En France, l'écrivain et cinéaste Jean Cocteau, par exemple, cherche à faire un art du « quotidien », plus réaliste. Le compositeur Erik Satie, quant à lui, crée une [musique dépouillée et souvent humoristique](#). Ils font tous deux partie de ceux qui influencent l'art en direction d'une rupture avec le passé direct, pour renouer avec des conceptions musicales d'avant le romantisme, en particulier celles du XVIII^e siècle. Ainsi, Ravel compose le [Tombeau de Couperin](#), Prokofiev sa [Symphonie classique](#), et Stravinsky son [Octuor](#) pour instruments à vent, autant d'œuvres qui reprennent des formes typiques du XVIII^e siècle, tout en assimilant l'héritage du XIX^e. La quête d'une nouvelle simplicité passe par l'utilisation de l'ensemble de l'histoire de la musique et de ses styles, mais avec une certaine distance. Cette distance est un moyen de briser des habitudes de composition qui ont perdu leur sens.

En France, citons ce que l'on a appelé le « Groupe des Six », composé de Georges Auric, Louis Durey, Germaine Tailleferre, ainsi que Francis Poulenc, Darius Milhaud et Arthur Honegger. L'œuvre de Milhaud, par exemple, est influencée par le folklore sud-américain, comme en témoigne son œuvre [Le Bœuf sur le toit](#). Honegger, lui, écrit notamment un opéra d'après un texte de Jean Cocteau, *Antigone*. Francis Poulenc a mis en musique un grand nombre de textes de poèmes de son temps tels que [Paul Éluard](#), [Guillaume Apollinaire](#) ou [Louis Aragon](#).

En Russie, on peut évoquer Sergueï Prokofiev (1891-1953). Il est d'abord pianiste et fait des tournées dans toute l'Europe et aux États-Unis. Son esthétique est moderniste, caustique* et agressive. Il écrit plusieurs opéras dont *Le Joueur* et *l'Amour des trois oranges*, des ballets ([Cendrillon](#)), mais aussi des musiques de film (*Ivan le Terrible*), ainsi que sept symphonies, des concertos et des sonates pour piano.

Un autre compositeur russe important de cette époque est Dimitri Chostakovitch (1906-1975). Enfant prodige du piano et de la composition, il étudie à Saint-Pétersbourg et à Moscou, et écrit sa première symphonie à 19 ans seulement. Il est l'auteur de 15 symphonies, dont la septième dite « Leningrad » qui illustre l'esprit de résistance face à l'envahisseur nazi, et de nombreuses œuvres de musique de chambre – son [quatuor n°8](#) (1960), le plus connu, est dédié aux victimes de la guerre et du fascisme*.

En Allemagne, Paul Hindemith (1895-1963) – compositeur et altiste – allie les formes anciennes à des modes d'expression modernes tels que le jazz. Son opéra [Mathis le peintre](#) (1938) aborde un thème politique : « à quel point faut-il résister à la montée du nazisme ? ». Au début de l'opéra, dans le « *Concert des anges* », il utilise des rythmes, des départs de fugue, fait appel au contrepoint...

Citons encore [Georges Enesco](#) en Roumanie, [Zoltan Kodaly](#) en Hongrie, [William Walton](#) et [Benjamin Britten](#) en Grande-Bretagne, ou encore [Carl Orff](#) en Allemagne, [Heitor Villa-Lobos](#) au Brésil, [Aaron Copland](#) aux États-Unis...

Pour conclure – vous l'aurez compris – la musique néoclassique est tout sauf homogène ; il est même difficile de parler d'un « mouvement ». Pour la définir en négatif, on pourrait dire qu'il s'agit de toute la musique qui ne constitue pas l'avant-garde, et qui ne renie pas les héritages baroques et classiques. Mais alors, quelle est-elle, cette musique d'avant-garde ?

Nous le verrons dans le prochain cours... Bonne écoute !

Glossaire

Pictural (adj.) : relatif à la peinture artistique

Caustique (adj.) : (sens figuré) qui est volontiers blessant dans la moquerie

Fascisme : Doctrine que Mussolini érigea en Italie en système politique et qui est caractérisée par la toute-puissance de l'État et par l'exaltation du nationalisme. Par extension, également régime politique établi en Allemagne par Hitler.